



Directrice de Publication : Caroline Claire Yankep

Jeunesse TRANSFERT

Une jeunesse capable de s'assumer devant toute épreuve socio politique en préservant l'esprit civique et le sentiment national.

N° 140

Une publication périodique de la Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ)

Mai 2026

NE PAS NUIRE DANS LES COMMUNAUTÉS : UN GAGE DE TRANSPARENCE



Transformer les mentalités ainsi que les structures sociales et institutionnelles

L'action de DMJ repose sur l'édification des communautés de solidarité novatrice. Il s'agit d'une démarche de développement social, qui consiste à rassembler des individus pour créer des réseaux de soutien dans le travail fondé sur la dignité, l'interdépendance et l'action citoyenne. Elle vise à donner aux populations les moyens d'identifier, de comprendre et de résoudre leurs propres problèmes. Pour réussir un tel pari en contexte de crise sociale, économique et sécuritaire, l'approche Do No Harm (Ne Pas Nuire) est un impératif.

Ce concept humanitaire de Mary B. Anderson fait référence à l'éthique, qui oblige les acteurs humanitaires et de développement à s'assurer que leurs interventions ne causent pas involontairement de tort aux populations vulnérables. Il vise à éviter que l'accompagnement effectué n'aggrave les tensions ou ne mette en danger les parties prenantes. C'est un gage de transparence,

d'humilité et de responsabilité, qui rassure les intervenants et les partenaires dans une initiative donnée.

Les sujets abordés par les projets majeurs de DMJ sont d'une certaine sensibilité, voire de sensibilité certaine. Ils traitent de l'engagement citoyen et visent la transformation sociale. Qu'il s'agisse du suivi citoyen de l'action publique ou de la lutte contre les convictions néfastes, ces initiatives doivent impérativement faire usage du plaidoyer et lobbying, qui sont des stratégies d'influence.

Depuis 2007, DMJ a développé le Programme Intégré d'Influence Socio-Politique. Ce programme s'appuie sur la démarche PASIE (Problème, Analyse, Solution, Influence et Engagement) pour transformer les mentalités ainsi que les structures sociales et institutionnelles. Son but est d'intégrer pleinement la jeunesse comme actrice de la solution aux défis actuels de notre société. Personne ne doit être laissée de côté.



Derniers jours des vieux tabous ethniques, communautaires et religieux

Dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, les jeunes des localités de Mora, Mandara, Mora-Massif et Kourgui transforment l'histoire locale en construisant activement la paix. Grâce à des programmes de réconciliation, ils sont en train de surmonter de vieux conflits ethniques et d'abandonner progressivement des termes

religieux péjoratifs au profit du vivre ensemble et de la fraternité. Ces débuts de changements comportementaux sont le fruit des réflexions endogènes sur les convictions historiques qu'ils ont développées, sans jamais chercher à comprendre les origines et les conséquences sur le ressenti des autres.



Vers une communication plus tolérante à Mora-Massif et Kourgui



Dans le même élan de cohésion sociale, un vent de changement souffle sur les relations interreligieuses entre les jeunes de Kourgui et de Mora-Massif. Lors des ateliers de formation sur la communication non violente, les participants non musulmans ont exprimé leur malaise face à l'utilisation du mot « KIRDI », souvent employé à leur égard dans ces localités.



Face à ce constat, une prise de conscience collective a eu lieu au sein de la jeunesse musulmane. Ils ont compris que cette appellation était stigmatisante et blessante, et qu'elle n'avait pas sa place; le terme renvoyant péjorativement à une personne sans croyance. Or, comme l'ont souligné les jeunes, chaque religion adore un Dieu qu'il faut respecter. Seules les pratiques diffèrent.



Touchés par cette réflexion, des jeunes musulmans comme M. O. (à Kourgui) et M. T. C. (à Mora-Massif) ont pris un engagement fort : « *Je ne veux plus utiliser le mot Kiridi pour désigner un non-musulman, mais le mot frère ou sœur, puisqu'il croit aussi en Dieu.* »

Cet engagement symbolique témoigne à suffisance que la jeunesse de ces localités est en train de devenir un acteur du véritable vivre-ensemble, prouvant que le dialogue et l'éducation peuvent triompher des préjugés ancestraux.

Usage du sport comme vecteur de réconciliation à Mora

Autrefois distants en raison de conflits historiques opposant leurs ethnies, les jeunes des communautés Mora et Mandara ont décidé d'écrire une nouvelle page. Grâce au programme de paix, de réconciliation et d'équité, et sous la supervision de DMJ à travers le Projet de Réflexions Endogènes pour Combattre les Convictions Néfastes à l'Individu et à la Société Entière (PRECCONISE), ces jeunes ont pris conscience qu'ils étaient tous victimes de ces divisions passées. Pour célébrer l'unité, ils ont organisé un match de football rassembleur lors du festival de Mora. Ce tournoi a marqué un véritable tournant dans leurs relations, favorisant l'acceptation de l'autre et le respect mutuel.



Leçons apprises en 2025 de la mise en œuvre de PRECCONISE à Mora-Massif et Kourgui

▣ **Stabilité et engagement des cibles** : La reconduction des mêmes cibles du projet PRECCONISE que l'année précédente 2025 a été un atout majeur. Cette continuité a permis aux jeunes participants de se familiariser avec le projet et de consolider leur engagement à collaborer étroitement avec les équipes de DMJ et les autres parties prenantes.

▣ **Diversité et synergie de l'équipe** : La composition mixte de l'équipe de mise en œuvre du projet au sein de DMJ (membres chrétiens et musulmans) a grandement facilité l'interaction, instauré un climat de confiance entre les différentes parties prenantes et favorisé l'acceptation du programme par les bénéficiaires.

▣ **Approche individualisée et sécurisante** : L'initiation des activités par des entretiens individuels avec les jeunes et les porteurs de préjugés a instauré un espace de parole sécurisé. Cela a permis aux participants de s'exprimer librement et a aidé l'équipe à affiner le ciblage afin d'éviter les erreurs d'appréciation.

▣ **Renforcement de la cohésion sociale** : Les jeunes en situation de déconnexion ont réussi à se rassembler lors du festival Mora. Ils ont organisé un match de football, ouvrant ainsi le chemin pour devenir des acteurs de la cohabitation pacifique et de l'acceptation mutuelle.

▣ **Mobilisation des "Façonneurs"** : L'engagement des Façonneurs, entendu personnes favorables à la cohabitation

pacifique, s'est concrétisé par la création d'un réseau dédié à la promotion de la paix et à la lutte contre les discours ou narratifs négatifs. Ils ont d'ores et déjà élaboré un plan d'action pour leurs localités respectives.

▣ **Gouvernance et collaboration** : Les rencontres mensuelles avec le Point Focal Mensen met een Missie (MM) au Cameroun ont fluidifié la compréhension des concepts et favorisé un partage d'expériences et une coopération réelle entre les partenaires du programme Paix, Réconciliation et Equité (PRE).

▣ **Suivi de terrain** : Les visites des sites de partenaires ont permis de renforcer le suivi opérationnel, d'améliorer la coordination sur le terrain et de consolider les acquis du programme PRE.



Nos contacts

DMJ Siège: C24 individuel, SIC Mendong (Ydé) BP : 31 564 Yaoundé – Cameroun
Tél. : (237) 242 04 51 64 / 680 754 005 **Mail** : dmj@dmjcm.org / wdypcm@yahoo.fr
DMJ Adamaoua (Ngaoundéré) : 698 45 37 87
DMJ Extrême-Nord (Maroua) : 658 60 95 06 **DMJ Ouest (Bamendjing)** : 687 86 22 51

Site web & réseaux sociaux

Web : www.dmjcm.org
Facebook : www.facebook.com/dynamiquemondialesdesjeunes
Twitter : www.twitter.com/DMJ_WDYP
Youtube : youtube.com/@dynamiquemondialesdesjeunes

MERCI A NOS PARTENAIRES

Brot für die Welt
 Pain pour le Monde -
 Service protestant
 de Développement

mensen met een missie

Network pour la Paix
 Réseau pour la Paix
 et le Développement

zfd Ziviler Friedensdienst
 Wir scheuen keine Konflikte.

Réseau Foi et Libération
 FAITH AND LIBERATION NETWORK

human security collective

MISEREOR
 IHR HILFSWERK

Les révélations de PRECCONISE

Le constat est amer : les jeunes font face à une dévalorisation constante de la part de leur propre entourage. Traités comme des citoyens de seconde zone ou assimilés à des groupes marginalisés, ils intériorisent un profond sentiment d'incapacité. Ce climat de frustration entraîne inévitablement un repli sur soi et une rupture des relations sociales. Les récits de vie recueillis auprès des jeunes de Kourgui et de Mora-Massif viennent illustrer cette réalité préoccupante.

Comment PRECCONISE a-t-il réussi à libérer la parole de jeunes issus de différentes confessions et ethnies ? En misant sur le contact direct et la mixité. Préparés et coachés, ces acteurs ont pu raconter leurs expériences personnelles à cœur ouvert.



Révélation sur un projet de cohésion sociale qui transforme les traumatismes du passé en un tremplin vers l'avenir.

Récit 1 : La barrière invisible de l'origine

« Je suis né à Mora, j'y ai grandi. Et pourtant, je reste un étranger. » C'est le sentiment d'un jeune diplômé podoko face au favoritisme ethnique qui régit le recrutement dans les projets de développement locaux au profit du groupe Mandara. Lors d'une assemblée communautaire, on lui a fait clairement comprendre que ses ancêtres n'étaient pas des natifs de la ville. Pour ce jeune homme, cette remarque est une injustice intolérable. Cet enfermement identitaire le marginalise, le coupant peu à peu des rouages de l'administration locale et de certains groupes communautaires influents.

Récit 2 : L'amour impossible

« Je suis chrétien d'ethnie Podoko. À Kourgui, je suis tombé amoureux d'une jeune fille musulmane. Lorsque sa famille a découvert notre relation, des jeunes musulmans du quartier m'ont réprimandé, me traitant d'« infidèle » et de « mangeur de porc ». Cette pression sociale a provoqué en moi un profond sentiment de honte et de rejet. Pour échapper à ce climat hostile et à l'exclusion, j'ai finalement dû quitter mon village. Je me suis installé à Yaoundé, où j'essaie de reconstruire ma vie depuis environ sept ans. »

Récit 3 : Le poids des préjugés religieux - cas d'une jeune commerçante à Kourgui

Les jours de marché hebdomadaire, l'espace marchand devient un lieu de combat invisible pour Lymae. Jeune commerçante issue d'une communauté pratiquant une religion traditionnelle, elle est régulièrement la cible de moqueries de la part de certaines jeunes filles Musulmanes et Chrétiennes. Visant ses croyances et sa manière spécifique de s'habiller, ces dernières n'hésitent pas à propager des rumeurs l'associant à des pratiques suspectes.

Pour Lymae, la blessure dépasse la simple agression verbale. Elle se transforme en

une véritable violence symbolique qui, au-delà de son honneur, menace directement la survie de ses activités et de son épanouissement économiques.

Ces railleries et insinuations jettent le discrédit sur son commerce, dissuadant de nombreux clients de s'approcher de son étal. « *Les mots font plus mal que les pertes financières, car ils salissent ma dignité et me coupent de mes clients* » confie-t-elle. Cette situation illustre comment l'intolérance religieuse peut devenir un frein majeur à l'autonomisation économique des femmes dans les localités du Mayo Sava.



Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

Conseil Editorial

Alice N. Tchoumkeu
Claudia Kaiser
Père Basile Tegamba
Alliance Fidèle Abelegue
Edouard Thierry Fegue
Dupleix F. Kuenzob

Rédacteur en Chef

Anita Therence Lenzi Bibana

Secrétaire de Rédaction

Michel Fokou

Relations Publiques

Stéphanie Laure Pettang

Collaboration

Félix Fenju Kouanou
Michée Malapa
Aïssatou Abdoulaye Siddi
Elise Virginie Mvemie
Emmanuel Lawane
Diane Firida Tissia
Francis Danzabe
Merabelle Amoumoulam
Parfait Tebokbe Magaa
Cisse Djibril
Ngochi Emmenrencia
Diderot Toka
Hugues Ferdinand Fendju
Oumma Hani Bouba
Sandrine Manessong Tetio
La'hifa Ben Kalgong
Florence Kameni
Gislain Innocent Djike